



SOCIETE D'EXPLOITATION ET DE
DEVELOPPEMENT AEROPORTUAIRE,
AERONAUTIQUE ET METEOROLOGIQUE

Notre mission : les Aéroports et la Météo

DIRECTION DE LA METEOROLOGIE NATIONALE

**Perspectives climatiques pour la saison
des pluies allant de Mars à Juillet 2019 en
Côte d'Ivoire**

NOTE D'INFORMATION N°1

Mars 2019

NOTA BENE : une mise à jour de cette note est faite mensuellement en fonction de l'évolution de l'état des facteurs climatiques.

I. RESUMÉ DE LA SAISON

Les prévisions saisonnières de la première saison des pluies allant de Mars à Juin 2019 indiquent des excédents pluviométriques de 1 à 5% par rapport à l'année 2018 dans le Sud de la Côte d'Ivoire. La saison des pluies 2019 a démarré de façon précoce (avant le 21 Mars) dans les localités du Centre-Ouest, Centre-Est, du Sud et sur le Littoral ivoirien. Des séquences sèches supérieures à deux semaines pourraient apparaître au cours de la saison.

II. INTRODUCTION

La prévision saisonnière constitue l'une des meilleures stratégies d'adaptation à la variabilité et aux changements climatiques en Afrique de l'Ouest. En effet, l'élaboration et la diffusion des informations caractérisant la saison des pluies avant même que celle-ci ne démarre, permettraient aux agriculteurs, aux gestionnaires des ressources en eau, aux décideurs et à divers acteurs de faire des choix optimaux pour aborder la saison. Ainsi, la connaissance à l'avance d'un démarrage précoce ou tardif de la saison des pluies permettrait aux agriculteurs de faire des choix stratégiques par rapport aux variétés à mettre en place et aux investissements en main d'œuvre et intrants agricoles.

La prévision saisonnière est le fruit d'un consensus fait autour des sorties des modèles des grands Centres Climatiques Mondiaux et des connaissances sur la variabilité climatique en Côte d'Ivoire.

Cette année 2019, la première saison culturale de la partie Sud du pays a déjà démarré précocement avant le 21 mars, date moyenne de démarrage de la saison culturale (période 1981-2010). Par ailleurs, des séquences sèches plus longues (supérieur à 14 jours) pourraient subvenir au cours de la saison.

III. QUANTITÉS DE PLUIE POUR LES PÉRIODES MARS-AVRIL-MAI (MAM) 2019 ET AVRIL-MAI-JUIN (AMJ) 2019

Au Nord de la Côte d'Ivoire

Pour les périodes Mars-Avril-Mai 2019 et Avril-Mai-Juin 2019, il est très probable que les cumuls pluviométriques soient proches de ceux des moyennes saisonnières de 1981-2010. L'on pourrait s'attendre à des cumuls pluviométriques saisonniers variant entre 150 et 200 millimètres pour Mars-Avril-Mai 2019 soit une baisse de 30% par rapport à l'année 2018 et jusqu'à 400 millimètres pour Avril-Mai-Juin 2019 soit une hausse de 26% par rapport à 2018.

Au Centre de la Côte d'Ivoire

Pour les périodes Mars-Avril-Mai 2019 et Avril-Mai-Juin 2019, il est très probable que les cumuls pluviométriques soient proches de ceux des moyennes saisonnières de 1981-2010, avec des déficits pluviométriques sur le Centre-est. Le cumul pluviométrique moyen serait compris entre 200 et 450 millimètres pour la période Mars-Avril-Mai 2019 soit une hausse 2% par rapport à 2018, et entre 300 et 500 millimètres pour Avril-Mai-Juin 2019 soit une hausse 10% par rapport à l'année 2018.

Au Sud-intérieur de la Côte d'Ivoire

Pour les périodes Mars-Avril-Mai 2019, il est très probable que les cumuls pluviométriques soient supérieures à ceux des moyennes saisonnières de 1981-2010, tandis que ceux de Avril-Mai-Juin 2019 pourraient être proches des cumuls de la normale saisonnière. Le cumul pluviométrique moyen serait compris entre 300 et 500 millimètres pour la période Mars-Avril-Mai 2019 soit une hausse de 5% par rapport à l'année 2018. Au cours de la période Avril-Mai-Juin 2019, il est attendu des cumuls pluviométriques entre 400 et 600 millimètres soit une hausse de 28% par rapport à l'année 2018.

Sur le Littoral de la Côte d'Ivoire

Pour les périodes Mars-Avril-Mai 2019, il est très probable que les cumuls pluviométriques soient supérieures à ceux des moyennes saisonnières de 1981-2010, tandis que ceux de Avril-Mai-Juin 2019 pourraient être proches des cumuls de la normale saisonnière de 1981-2010. Ainsi, le cumul pluviométrique saisonnier pour la période Mars-Avril-Mai 2019 pourrait être supérieur à 400 millimètres soit une hausse de 1% par rapport à 2018. Au cours de la période Avril-Mai-Juin 2019, il est probable que les cumuls pluviométriques saisonniers soient compris entre 600 et 900 millimètres, soit une hausse de 4% par rapport au cumul de l'année 2018.

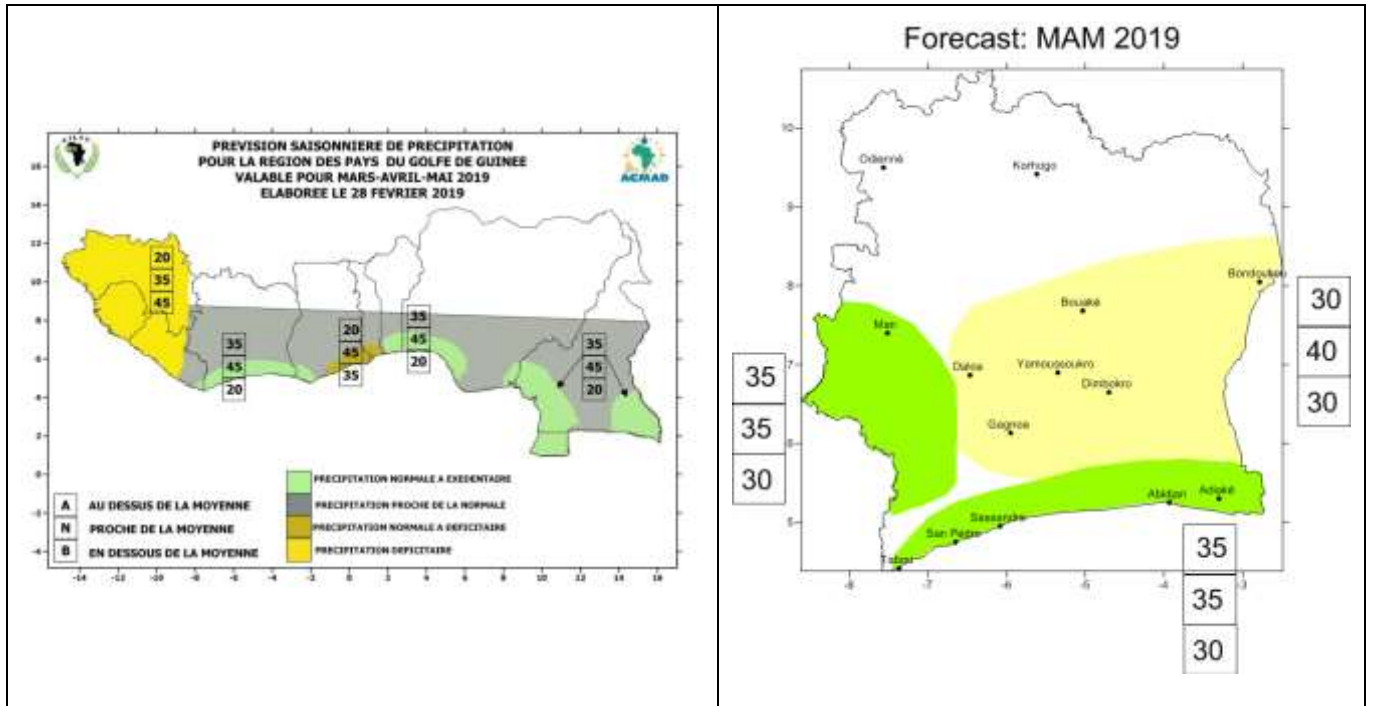


Figure 1 : Prévision des cumuls pluviométriques élaborée le 28 Février 2019 pour la période Mars-Avril-Mai 2019

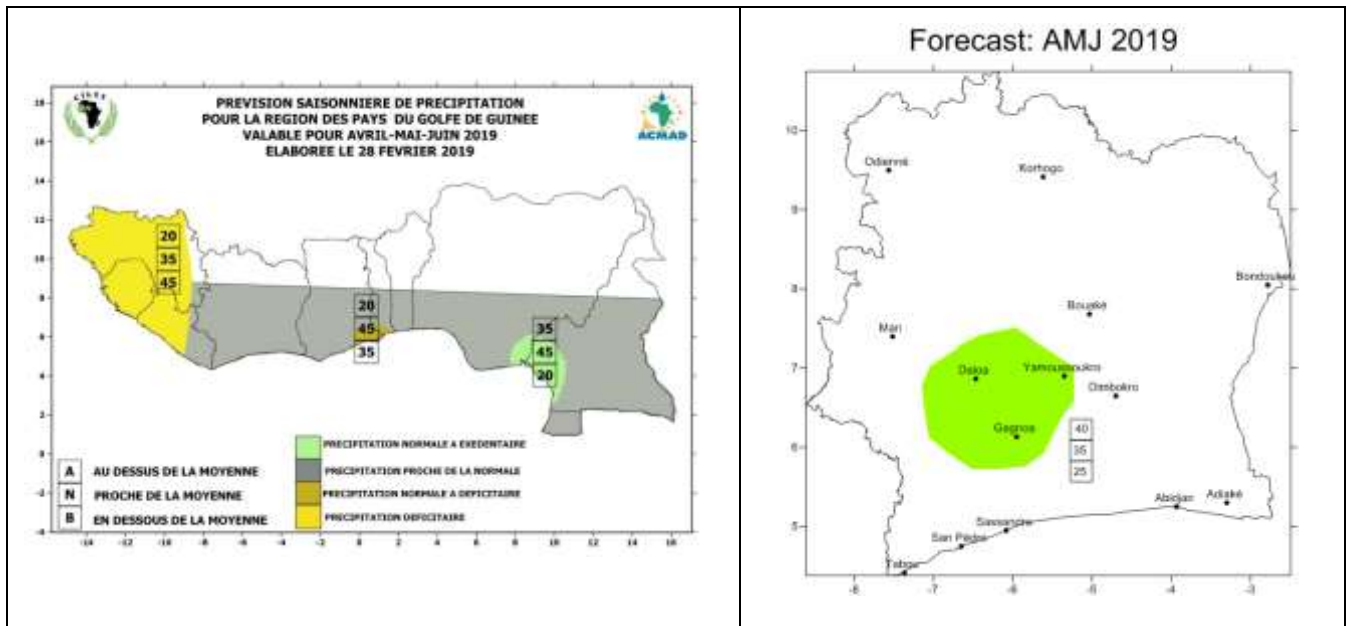


Figure 2 : Prévision des cumuls pluviométriques élaborée le 28 Février 2019 pour la période Avril-Mai-Juin 2019

NB :

- La normale pluviométrique est définie ici comme la pluviométrie moyenne saisonnière des 30 ans, sur la période 1981-2010.
- Les limites des zones tracées sur les cartes doivent être considérées comme une région de transition pour la prévision.

IV. CARACTERISTIQUES AGROCLIMATIQUES

4.1. Dates de début de saison

D'une manière générale, le démarrage sur une moyenne de trente ans (1981-2010) de la première saison des pluies au Sud de la Cote d'Ivoire commence entre le 21 Mars et le 20 Avril.

Pour l'année 2019, la saison a démarré de façon précoce dans les localités du Centre-Ouest, Centre-Est, du Sud et sur le Littoral. Toutefois, des débuts tardifs (au-delà du 20 Avril) pourraient être observés dans les régions du N'Zi, le Béliér, le Tonkpi et la localité de Vavoua.

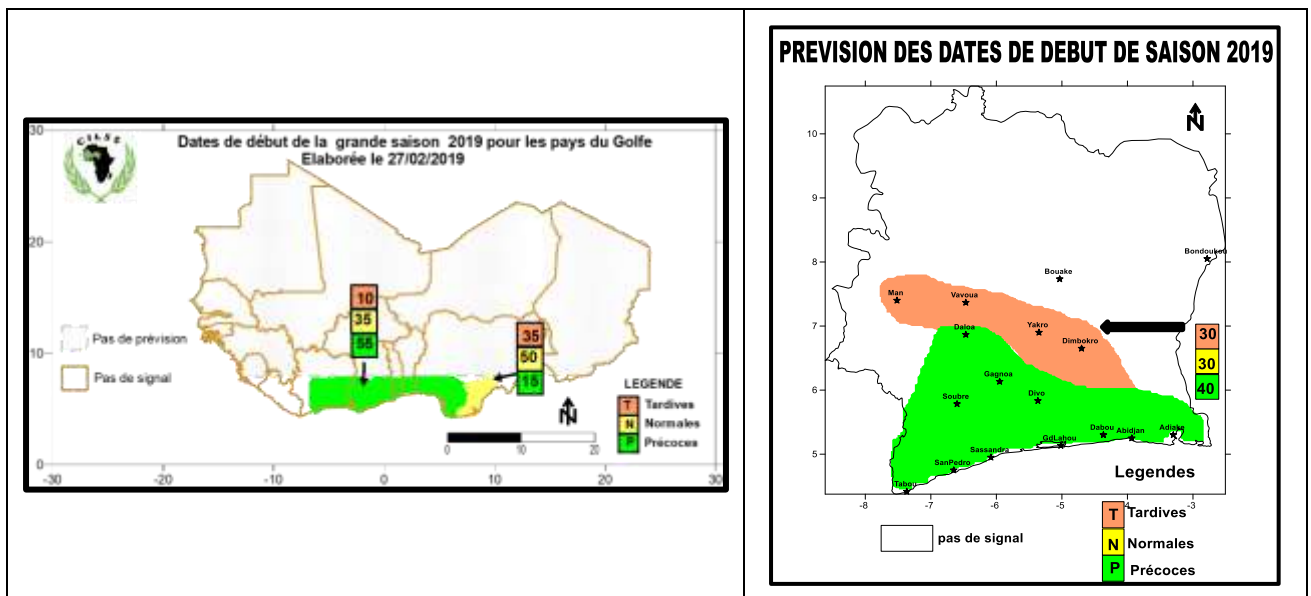


Figure 3 : Préviction des dates de début de saison

4.2. Dates de fin de la première saison

La fin normale de la saison agricole pour les localités du Centre, du Sud et du Littoral interviennent généralement entre le 15 Juillet et le 1^{er} Aout. Pour la saison 2019, il est prévu une fin tardive à normale (à partir du 15 Juillet) au Centre, au Sud et sur le Littoral.

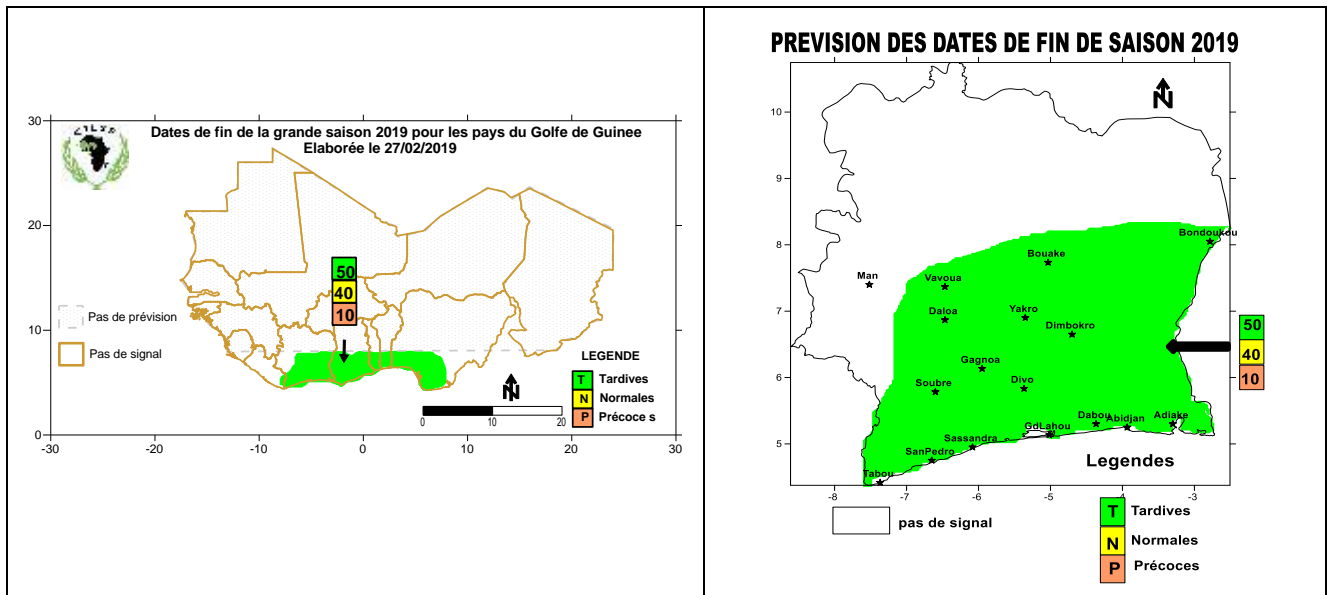


Figure 4 : Prévision des dates de fin de saison

4.3. Pauses pluviométriques après semis (50 jours après les dates de début de la saison)

Les séquences sèches (nombre de jours consécutifs sans pluie) attendues devraient être très probablement supérieures à plus de 12 jours sur l'ensemble des localités concernées.

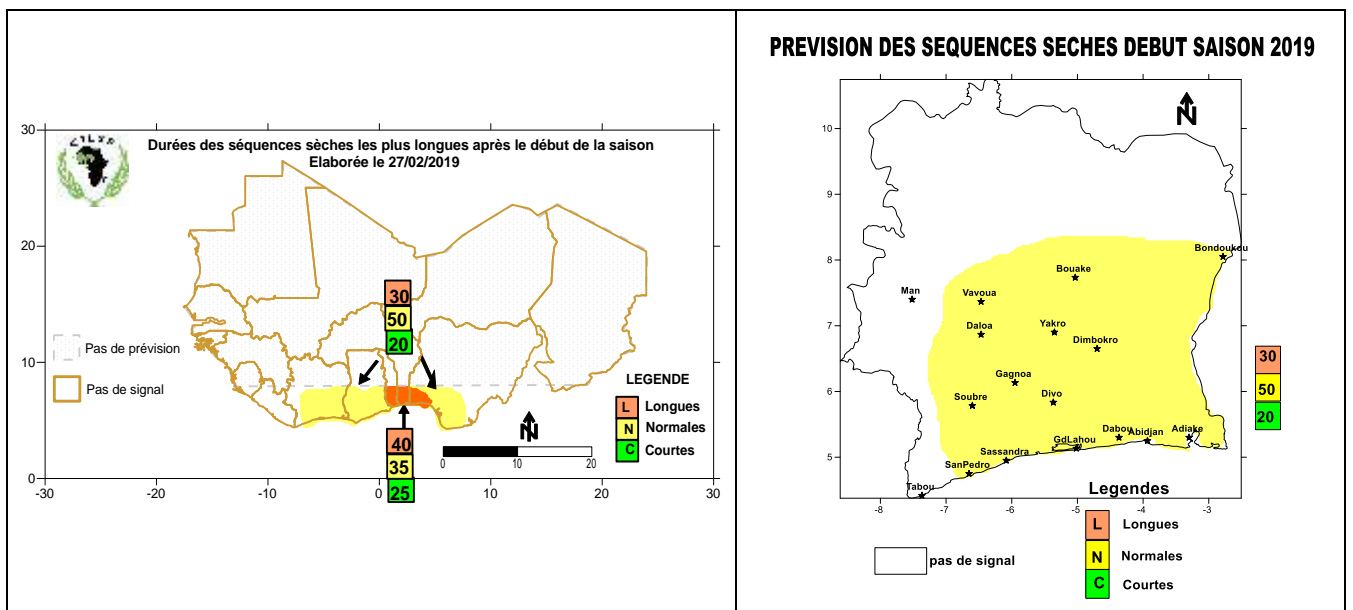


Figure 5 : Prévision des pauses pluviométriques après la date probable de début et pendant la période d'épiaison/floraison

4.4. Pauses pluviométriques à partir de 50^{ème} jours après le démarrage jusqu'à la fin de la grande saison

Des longues pauses pluviométriques (supérieur à 15 jours) sont prévues dans la partie Est, Centre, Sud et le Littoral notamment dans les localités de Bondoukou, Yamoussoukro, Gagnoa,

Daloa, Dimbokro, Abidjan et Adiaké.

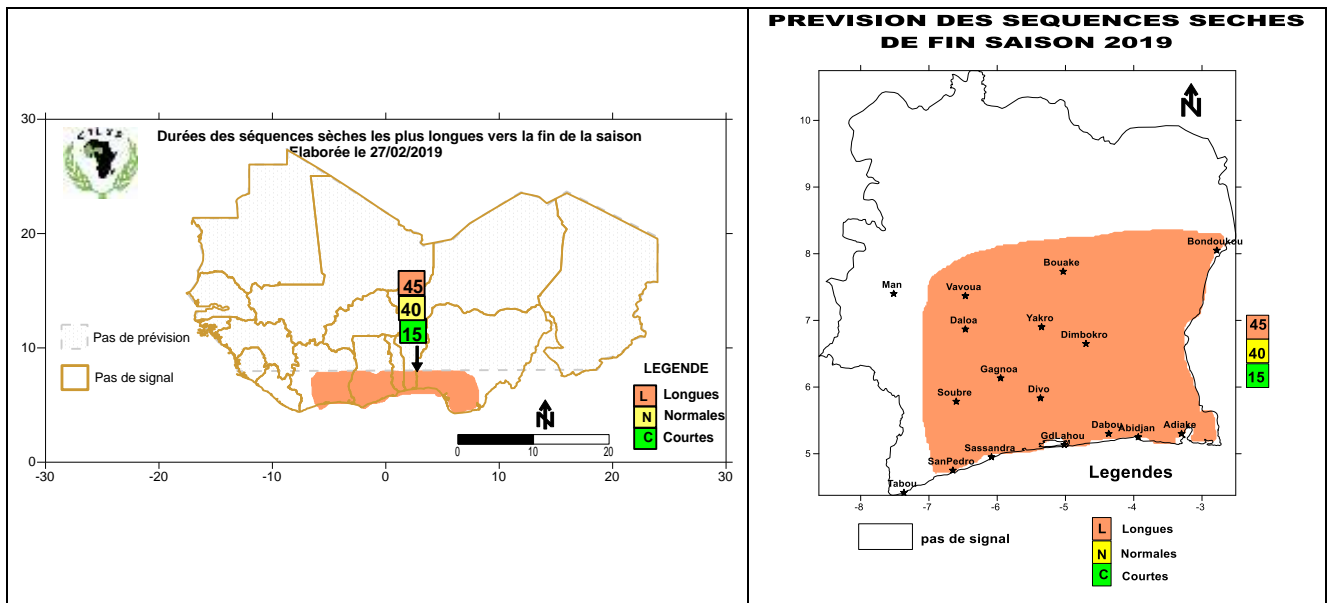


Figure 6 : Prédiction des pauses pluviométriques à partir de 50^{ème} jours après le démarrage jusqu'à la fin de la saison

V. RECOMMANDATIONS POUR LA REDUCTION DES PRINCIPAUX RISQUES

5.1. Face au risque de sécheresse

Il est recommandé de :

- Diversifier les activités génératrices de revenus et promouvoir des pratiques agricoles comme le maraîchage et l'agroforesterie pour pallier au déficit de production qui pourrait toucher les zones exposées aux séquences sèches ;
- Privilégier les espèces et variétés résistantes au déficit hydrique ;
- Adopter des techniques culturales de conservation de l'eau du sol ;
- Promouvoir l'irrigation et assurer une gestion rationnelle de la ressource en eau pour les cultures et les autres usages.

5.2. Face au risque d'inondation

- Eviter l'occupation anarchique des zones inondables (aussi bien pour les habitations que pour les cultures) ;
- Mettre en place et opérationnaliser des systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce du risque d'inondation ;
- Renforcer les échanges entre les agences en charge du suivi des inondations, celles de la réduction des risques de catastrophes et celles en charge des aides humanitaires ;
- Sensibiliser les populations des zones exposées ;
- Curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies ;

- Prévoir des sites d'accueil pour les populations sinistrées ;
- Créer des réservoirs de collecte et de conservation d'eau de ruissellement.

5.3. Face au risque de maladies

Pour atténuer les risques de Cholera, de malaria, de dengue, de bilharziose et de diarrhées dans les localités humides ou inondées, il est fortement recommandé de :

- Renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes ;
- Diffuser des informations d'alerte et de sensibilisation sur les maladies climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie et de santé ;
- Prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- Mettre en place des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, de chlore et d'autres produits de traitement de l'eau ;
- Renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles).

VI. RECOMMANDATIONS POUR LA VALORISATION DES OPPORTUNITES

Pour les zones où il est plus probable d'observer des quantités de pluies moyennes ou excédentaires, des dates de début de saison précoces et des séquences sèches longues, il est recommandé aux agriculteurs, éleveurs, autorités, ONG de :

- Investir davantage dans les semences des variétés améliorées et le développement de techniques d'augmentation de rendements des cultures ;
- Apporter des fertilisants (fumure organique et engrais minéral) ;
- Renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;
- Mettre en place les intrants agricoles (semences améliorées, engrais, insecticides, fongicides, herbicides, etc.) en quantité suffisante dans les différentes zones ;
- Prendre les dispositions pour doter les services d'agriculture et les producteurs en équipements et moyens pour la pratique de l'irrigation autour des points d'eau utiles à cet effet.